

80 PIERRE BÉCARD DE GRANDVILLE

Né à Québec le 30 juin 1683.

Il fut le seul de sa famille à se livrer à la culture de la terre. Il entreprit d'exploiter le domaine de sa famille à l'île aux Oies. Le 3 septembre 1723, il céda tous ses droits sur le domaine de l'île aux Oies à son frère Paul et à sa sœur Geneviève. Cet abandon se fit aux conditions qu'on veillerait à son entretien et à celui de sa mère ; qu'on lui donnerait chaque année la somme de vingt louis ; qu'on lui ferait chanter le jour de ses funérailles un service et le jour anniversaire de sa mort un autre service. (1)

M. Pierre Bécard de Grandville décéda à l'île aux Oies le 5 janvier 1750, et fut inhumé à Saint-Thomas de Montmagny le 13 janvier. Il est dit dans l'acte de sépulture que le retard de l'inhumation fut causé par les glaces qui rendaient la traversée trop périlleuse pour s'aventurer sur le fleuve.

M. Bécard de Grandville ne s'était pas marié.

M. Bécard de Grandville vécut pendant plusieurs années seul avec sa sœur Geneviève sur la petite île aux Oies. Toutes les fenêtres de leur maison construite en pierre étaient fortement grillées. Il n'en fallait pas plus pour aiguillonner l'imagination populaire. L'île aux Oies et les îles environnantes étaient fort giboyeuses. Les MM. Bécard de Grandville amateurs passionnés de chasse éloignaient de leurs îles les chasseurs de la rive sud du Saint-Laurent afin de garder pour eux le gibier. Toutes ces circonstances pourtant bien naturelles firent qu'on inventa sur le compte du frère et de la sœur des légendes qui avec le cours des années ont été amplifiées et dénaturées.

Dans ses CHRONICLES OF THE ST-LAWRENCE, sir James M. Le Moine a recueilli une de ces légendes. Nous la donnons ici dans la traduction un peu libre qu'en a faite M. Auguste Bécard, dans son HISTOIRE DE L'ÎLE AUX GRUES :

“Il y a plus d'un siècle, un officier français quittait la vieille France pour venir résider dans le pays appelé alors la Nouvelle-France. Cet officier obtint la concession d'un fief ou seigneurie comprenant un groupe d'îles appelées les îles Sainte-Marguerite auxquelles il

---

(1) L'abbé Couillard Desprès, *Histoire des Seigneurs de la Rivière-du-Sud*, p. 99.